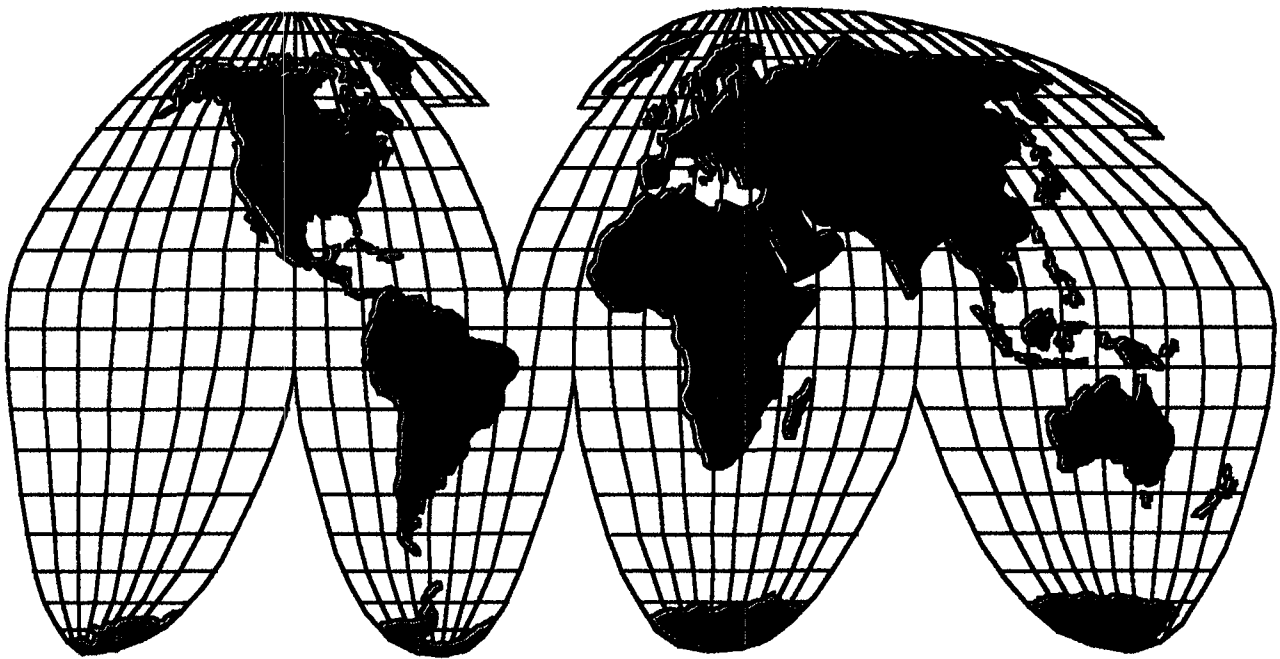


1998 536 (11350)

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE DE

**CDT-ALSULAITI JASSEM
GROUPE A3**

**Relation des Etats du Golfe arabe avec la
République islamique d'Iran, et la stabilité
dans le Golfe.**



DECEMBRE 1997

« Les Etats du Golfe arabe ont assez de ce qu'ils ont déjà vécu , des tristes guerres qui les ont (terriblement) ébranlés et qui ont secoué leurs capacités. Il est temps que ces pays et leurs peuples respectifs vivent -ensembles- en paix et dans l'entente au sein d'une fraternité et d'une amitié exhortées par notre juste religion ; ceci en dehors de toute volonté de domination et de manifestation d'un complexe de supériorité » «écrivain arabe1997 »

Il est difficile de parler des Etats du Golfe arabe, de leur importance et de leur sécurité sans y associer l'Etat musulman: l'Iran. tout arrangement sécuritaire dans la région qui ne prend pas en compte la république islamique d'Iran, ne peut être considéré comme complet. Que nous le voulions ou non, cette voisine est parmi nous, longeant tout le Golfe arabe. Son rôle historique et stratégique, son poids politique, économique, et culturel la désignent naturellement en association avec les autres Etats du Golfe arabe pour la sauvegarde de la stabilité dans la région, en vue de préserver les intérêts suprêmes et les autres acquis de ces Etats; ceci sans arrogance, ni orgueil ou volonté de manifestation de supériorité. Nous aborderons ce sujet en analysant dans un premier temps l'importance politique, stratégique, et économique des Etat du Golfe arabe, y compris l'Iran , puis nous étudierons les bases du rapprochement Golfe-Iran. Nous passerons en revue des accords de sécurité et leurs rôles dans la stabilité du Golfe .Enfin dans la dernière partie nous verrons un dénouement possible des crises.

I -L'importance politique et stratégique du Golfe arabe.

La dimension géostratégique .

Le Golfe arabe avait, du temps de la civilisation d'entre les deux fleuves, une importance historique en tant que passage militaire et commercial. Au troisième siècle avant l'ère chrétienne, Alexandre le grand avait pris conscience de cette importance du golfe arabe en tant que moyen de relier les deux parties occidentale et orientale de l'empire. Il avait planifié l'invasion de la presqu'île arabe qu'il qualifia de : **« large contrée qui sépare de façon inconvenante les régions occidentales de celles de l'orient »**. Il envoya un de ses généraux sûrs du nom de Naycros, découvrir le Golfe.

L'importance stratégique du Golfe.

« Si Le monde était un cercle plat, il y aurait beaucoup de raisons de dire que le Golfe en est le centre ». Il n'y a aucun endroit au monde aujourd'hui où les intérêts universels se rencontrent comme dans le Golfe. Il n'y a non plus aucune région qui soit aussi centrale pour la santé économique et la stabilité du monde.

- La dimension des potentiels :

Les Etats du Golfe arabe sont les fournisseurs essentiels du pétrole. Ils en produisent les plus grandes quantités : 65% de la production mondiale. Sans compter le gaz naturel qui occupe une très grande place dans le monde comme potentiel énergétique.

-La dimension culturelle et religieuse :

La presqu'île arabe est le cœur de l'Islam. elle est l'endroit où la culture arabe et islamique s'est épanouie et auquel sont liées leurs origines. La Mecque (l'honorée) et Médine (l'illuminée) sont les deux centres spirituels de tous les musulmans du monde. Chaque année, environ trois millions de musulmans se dirigent vers la Mecque afin de s'acquitter de l'obligation du pèlerinage qui est un des cinq piliers de l'Islam.

-L'importance mondiale de l'Iran :

Il existait des relations solides avec l'occident dans de nombreux domaines, et ce depuis la Russie tsariste, et de deux empires : français et britannique. Ses relations avec l'Allemagne datent d'avant la deuxième guerre mondiale. L'Amérique la considérait comme le gendarme du Golfe, et comme sa première ligne de front dans son face à face avec l'ex-U.R.S.S. Tout cela s'est cependant effondré suite à la réussite de la révolution islamique d'Iran en 1979. De même que l'Iran occupe une position importante, et a un poids stratégique et diplomatique considérable dans l'équilibre régional du golfe arabe. Elle tient à jouer son statut de force stratégique régionale incontestable dans les tractations politiques sécuritaires. Aussi, depuis le temps du régime du Shah, la politique iranienne n'a pas caché ses ambitions régionales et le rôle qu'elle entendait jouer dans la région qui est de combler un vide en matière de sécurité. L'Iran est sortie de la deuxième crise du Golfe en atteignant plusieurs objectifs qui ont relancé ses larges espoirs de jouer un rôle régional important et de d'occuper une position internationale importante. Les conditions dans lesquelles s'est terminée la guerre du Golfe c'est-à-dire : l'écrasement des forces militaires irakiennes et la reconnaissance par l'Irak des accords signés avec l'Iran en 1975 en Algérie, lui ont ouvert la porte vers un rôle dynamique dans la région du Golfe, tant sur le plan économique que sur celui de la sécurité.

II -Les difficultés du rapprochement Iran -pays du Golfe.

Malgré des divergences entre les positions des Etats du Golfe, il existe une unanimité complète de tous ces pays sur le fait que, l'Iran doit coopérer de façon fructueuse afin que se concrétisent, la sécurité et la stabilité de la région, et aussi que la conception iranienne de ces moyens est une des bases de la formation de la sécurité régionale. Ce souhait est exprimé par des déclarations officielles ou officieuses des dirigeants arabes.

Les différentes idées affirmées par l'Iran: la question de la sécurité de la région du Golfe relève de la responsabilité de tous les Etats qui bordent ses rives. La conséquence, l'Iran doit prendre part à tout système de sécurité ou régional du Golfe.

-La nécessité d'éloigner de la sécurité du Golfe, toutes les forces de sécurité extérieures à la région, et en particulier les forces occidentales et arabes (Egypte, Syrie) qui se sont alliées aux forces internationales contre l'Irak. L'Iran doit avoir la haute main sur la nouvelle alliance du Golfe, en tenant compte qu'elle est la plus grande force régionale.

- Tirer les leçons de l'existence de minorités chiites dans les pays du golfe arabique, en ouvrant des marchés à la main-d'œuvre iranienne, à travers des projets économiques qui profiteront aussi à l'Iran dans la consolidation de son économie et de sa position dans la région.

- teinter le rôle régional de l'Iran du caractère islamique, afin que ce rôle ait toute sa légitimité dans le cadre des patrimoines religieux des peuples de la région. Le ministre des affaires étrangères de l'Iran a proposé une conception des modalités de la sécurité qui se fonde sur les principes suivant :

-L'expérience acquise de la crise du Golfe rend nécessaire l'adoption de certaines modalités sécuritaires régionales qui garantissent l'indépendance et la souveraineté des Etats du golfe.

-Il est nécessaire que les Etats du Golfe soient vidés des dépôts d'armes traditionnelles, nucléaires, et biologiques, et que la présence des forces des sécurités soit minimale et limitée dans le temps .

-La responsabilité des démarches tendant à la préparation des modalités de la sécurité incombe aux Etats du Golfe.

- Il n'est pas possible de mettre sur pied un système de sécurité sans la collaboration de tous les pays de la région. Une telle conception pourra engendrer un comportement iranien dynamique qui tendrait à dépasser le caractère négatif de ses anciennes relations avec les Etats de la région, et conduire à annuler la participation de l'Egypte et de la Syrie aux négociations de la sécurité du Golfe. Ces dernières ont émis des réserves sur ces propositions.

A- Les difficultés de l'Iran avec certains Etats du Golfe arabique.

1 -L'Arabie Saoudite : L'aggravation de la crise politique entre les deux Etats ,qui provoque presque la rupture des relations diplomatiques est due aux raisons suivantes :

- L'Iran, grand pays du Golfe, accuse de façon particulière l'Arabie Saoudite, et plus généralement les Etats du Golfe, de mener une politique pétrolière qui sert les intérêts des forces de colonisation dans la région.

- L'Arabie Saoudite a ouvert ses portes au grand Satan : l'Amérique.

- La crise des pèlerins, provoquée par l'Iran à la suite de la limitation par l'Arabie Saoudite du nombre des pèlerins à environ un pèlerin pour mille habitants et par pays. Cette décision est la conséquence des manifestations en Arabie Saoudite suivies par environ 16 000 pèlerins, et des slogans dirigés contre les forces de colonisation ; du grand Satan et de l'arrogance mondiale. Le Royaume de l'Arabie Saoudite a tout dernièrement limité pour l'Iran le nombre des pèlerins à 55 000 seulement, et ceci à condition qu'ils fassent leur pèlerinage sans provoquer de trouble, et sans manifestations qui ne servent pas l'intérêt des pèlerins. Cette limitation est fondée sur une décision des ministres des affaires étrangères de l'organisation du congrès islamique (O.C.I.), en 1988 de limiter le nombre à un pour mille personnes. Cela n'a cependant pas emporté l'adhésion de l'Iran qui accusait l'Arabie Saoudite de permettre à certains pays arabes sans les nommer un nombre plus élevé de pèlerins.

- La crise provoquée par l'Iran à la suite de l'occupation des Iles des Emirats Arabes Unis. « Aucun peuple ne peut être satisfait de négliger sa terre et sa liberté ».

- L'occupation illogique des Iles des Emirats Arabes Unis par l'Iran et la présence du drapeau iranien sur leurs sols a, selon l'opinion majoritaire, quatre dimensions :

Premièrement : une dimension politique qui reflète la volonté iranienne de dominer et d'imposer son autorité et sa souveraineté sur les îles .

Deuxièmement : une dimension stratégique : du point de vue géographique, certaines de ces Iles sont considérées comme étant d'une grande importance stratégique vue leur rôle dans la vie du Golfe.

Troisièmement : une dimension économique : certaines de ces Iles ainsi que leurs eaux sont riches en matières premières ; ceci justifie la volonté iranienne de les exploiter .

Quatrièmement, une dimension historique et juridique :

L'Iran a tenté dans le cadre de l'achèvement de sa mainmise sur la région, de retrouver les gloires de l'empire persan perdues lors des conquêtes islamiques. La plus grande preuve du caractère illégitime des prétentions iraniennes sur les Iles, est sa demande en 1920, de louer pour une durée de cinquante ans, les Iles de la grande et de la petites Thaneb de Râs El-hanimat, un émirat parmi les Emirats Arabes Unis. Mais ses mauvaises relations de l'époque avec les Britanniques, qui avaient la haute main sur la région ne l'ont pas permis. Une question se posera toujours : comment les Iles peuvent appartenir à l'Iran alors même qu'elle cherche à les louer ?

2-La crise entre l'état de Bahreïn et l'Iran :

Depuis l'indépendance de l'état de Bahreïn, l'Emirat du Golfe a exercé sa souveraineté et ses droits dans le cadre du Conseil de Coopération des Etats du Golfe arabe. Cependant, l'ingérence de l'Iran dans sa politique intérieure, et son soutien

à la minorité chiite la plus nombreuse des Etats du Golfe a abouti à des actions de violences intérieures et destructrices qui ont contraint l'Etat de Bahreïn à accuser directement l'Iran de soutenir le terrorisme organisé. Bahreïn rappela son ambassadeur, et rompit ses relations avec lui en guise de protestation. L'Iran réagit en niant complètement toute ingérence de sa part dans la politique intérieure de l'état de Bahreïn.

3-Qatar - Amman - Koweït et la République islamique de l'Iran.

A-L'Etat du Qatar: L'état du Qatar est éloigné des problèmes iraniens. Il est l'Etat le plus lié à l'Iran par des relations de bon voisinage et d'ententes. L'Iran a signé en 1992 avec le Qatar, un accord de fourniture d'eau par des canalisations sous marines d'une valeur de deux milliards de dollars, accord suivi d'autres accords culturels et économiques. Cette position a permis au Qatar de jouer un rôle important et efficace dans la médiation entre l'Iran et les Emirats. Il a formé à cet effet une commission d'experts qui n'a pas réussi à résoudre le problème Iran-Bahreïn, faute de bonne volonté des belligérants. Néanmoins, cela n'a pas empêché le Qatar de désapprouver ce qui s'est passé, en se basant sur les principes de l'islam, du devenir commun, et de l'arabité qui l'unissent aux Etats du Conseil de Coopération.

Il assura lors de la réunion des premiers responsables des armées le 10 mai, **« Qu'ils (les responsables des armées) ont exprimé leur désapprobation ainsi que celle de leurs pays respectifs du complot iranien contre L'état du Bahreïn, et que l'intérêt de l'Iran et des Etats de la région doit se construire sur des relations de confiance mutuelle et de non ingérence dans les affaires intérieures. Et ils ont également assuré que les Etats du Golfe arabique sont solidaires de l'Etat de Bahreïn, et le soutiennent dans toute action qu'il jugera appropriée ».**

B-L'Etat du Koweït :

Les relations entre l'Etat du Koweït et la République islamique d'Iran se sont développées, en particulier après la deuxième guerre du Golfe et la libération du Koweït. L'Iran n'approuve pas l'invasion irakienne sur la terre du Koweït libre, et elle ne la soutenait pas particulièrement, vu qu'elle attirait les forces de sécurité. De même que le Koweït est un membre du Conseil de Coopération ses bonnes relations avec l'Iran ne l'ont pas empêché de désapprouver certains agissements de celui-ci, comme l'a affirmé le ministre des affaires étrangères koweïtien en ces termes : **« Les relations de l'Iran avec le Koweït sont excellentes et le resteront, mais lorsqu'on s'ingère dans les affaires intérieures des Etats du Golfe arabique, nous nous insurgons contre cette ingérence ».**


C-L'autorité d'Oman :

L'autorité d'Oman a de très grandes relations commerciales et historiques avec l'Iran. Elle est, parmi les Etats du Golfe, la plus proche -politiquement- de l'Iran. Ce rapprochement est fondé sur le respect mutuel. A partir de là, nous

constatons que tous les Etats du Golfe, de quelque nature que soient leurs relations avec l'Iran, sont et resteront solidaires entre eux dans tous les domaines . Une preuve en est donnée par l'existence de relations essentielles et par la continuité du mouvement des émissaires iraniens dans les capitales du Golfe, le dernier est le vice ministre des affaires étrangères envoyé à Doha avant la tenue du sommet du golfe ; celui-ci déclare que « **l'Iran est prêt à résoudre le problème « des trois Iles » dans le cadre des rencontres à un niveau qui sera déterminé en accord avec les états des Emirats arabes ».**

Mais les rois et les émirs ont été intransigeants envers l'Iran. Cette intransigeance a été attribuée au manque de clarté entre, d'une part, la politique officielle de l'Iran et ses messages aux états du Golfe, et d'autre part, ce qui se passe en réalité sur le terrain et ses manœuvres sur les eaux du golfe arabe et son installation des fusées Sol/sol sur les trois Iles, qui exposent les Etats du Golfe et leur installations vitales à la menace directe. On peut ajouter à cela l'inquiétude des Etats du Golfe face à l'effort permanent de l'Iran pour acquérir et construire des arsenaux d'armes de destruction massive, et des capacités militaires supérieures à ses besoins de défense autorisés.

III-Les accords de sécurité et leurs rôles dans la sauvegarde de la stabilité du Golfe :

« Il faut que nous soyons réalistes, et que nous issions notre poids réel. Nos ambitions doivent être dans les limites de nos possibilités pour que nous ne soyons pas déçus...Ce qui nous est demandé, c'est que nous connaissions avec précision l'état de nos forces, et nos points faibles, afin que nous ne soyons pas atteints de la gloriole, et ne sentions pas le complexe de l'infériorité »

«Lémir de koweït 1991»

Après la guerre du Golfe et les leçons qui ont été tirées, les Etats du Golfe ont œuvré à la coordination de leurs positions, et ont cherché à lier des accords de défense commune avec les Etats Unis d'Amérique, la République française, et le Royaume Uni. Ces accords ont pour but de faire réfléchir à deux fois quiconque voudra jouer avec la sécurité du Golfe.

Dans ces conditions, même si la sœur voisine (l'Iran) fait des manœuvres militaires dans le Golfe, et même si sa dernière manœuvre appelée Victoire 8 s'est déroulée mi-octobre 1997, tout cela n'inquiète nullement les Etats du Golf. Car nous considérons que l'Iran est dans son droit , tant que cela se passe dans ses eaux régionales. Selon l'opinion de la majorité, la République islamique d'Iran, tend, surtout en ces jours-ci, vers la modération dans sa politique extérieure particulièrement envers les Etats du Golfe. Elle tend à rendre le climat plus sain, et voudrait que la stabilité englobe toutes les eaux du Golfe. De surcroît, elle avait avoir brisé l'embargo économique qui lui était imposé par la seule volonté des Etats-unis, en signant un accord avec la société pétrolière française Total. Certes, les Etats du

Golf ont été les premiers à s'opposer aux Etats-Unis à propos de cet embargo, comme la indiqué le ministre des affaires étrangères d'Amman qui a déclaré : « mon pays n'est pas d'accord avec l'embargo économique contre l'Iran, et il n'est pas nécessaire de l'isoler, mais il faut dialoguer, car les Etats du Golfe les plus proches d'Iran ont un volume d'échange important avec lui, et n'ont aucun intérêt à cette rupture ». On voit donc bien que les déclarations iraniennes actuelles penchent plus vers le réalisme, même si en réalité elle ne concordent pas totalement avec les accords de sécurité qui lient les Etats du golf aux Etats-Unis et à l'Europe.

Conclusion :

Les Etats du Golfe voient que les relations avec l'Iran sont fortement marquées par le respect mutuel et la non ingérence dans les affaires intérieures de chaque pays . LE respect mutuel est la base même de tous les rapports.

Les Etats du Golfe estiment qu'il y a une sorte d'accord entre eux et la République d'Iran, et qu'il est nécessaire de sauvegarder la stabilité et la sécurité dans le Golfe, et que l'Iran doit avoir un rôle important dans tout arrangement sécuritaire . Nous voyons cela dans les dernières déclarations qui ont mené à un rapprochement réel des point de vues au rétablissement des relations entre l'état de Bahreïn et l'Iran au mois de septembre 1997 ,à la réouverture du trafic aérien entre l'aéroport du roi Abdel-Aziz en Arabie Saoudite et l'Iran ,à l'ouverture d'une nouvelle porte aux relations bilatérales entre l'Iran et l'Arabie Saoudite, et au fait que l'Iran n'ait pas critiqué le sommet économique tenue à Dawha mi-octobre 1997, auquel Israël était convié en tant que membre associé. De toutes ces données nous voyons que l'Iran essaye de trouver une sortie, et de régler les conflits avec les Etats du Golfe qui sont tous prêts à résoudre tous les problèmes à condition que l'Iran montre une bonne volonté de le faire.



